

LE BRABANT WALLON



Compte-rendu de l'atelier

1. Présentation rapide du contenu de l'atelier.
2. Zoom succinct du diagnostic mettant l'accent sur les éléments plus spécifiques liés au Brabant wallon. Une série de diapos avec des cartes sont projetées :
 - Projection population/arrondissement 2010-2040 ; secteur habitat et services : nombre d'appartements construits entre 2006 et 2010. Rappel de l'importance du défi démographique pour le Brabant wallon : à l'horizon 2040, le BW dépasse les arrondissements de Charleroi et de Namur. Mise en évidence de la vulnérabilité à l'augmentation du prix du pétrole (défi énergétique). La dichotomie E/O du BW est pointée : l'Est est assez mal desservi par les transports en commun.
 - Approches spatiales : occupation du sol, typologie des communes wallonnes en 1980, 1990 et 2000. Développement de l'ensemble de la province mais certaines communes changent radicalement. Mise en garde contre l'effet de seuil dans certaines cartes. Années '80 : Wavre, Ottignies... passent à une catégorie supérieure. Le phénomène d'urbanisation continue dans les années 90 (Waterloo, Braine L'Alleud, Genappe, Villers-la-Ville). Les années 2000 voient un certain ralentissement de la croissance immobilière.
 - Approches spatiales : hiérarchie urbaine. Rayonnement des communes. Le Brabant

wallon est fortement métropolisé par Bruxelles avec un développement de pôles secondaires.

- Approches spatiales : flux internes et aires d'influence : Bruxelles et Namur sont les deux aires d'influence majeures pour le BW. S'y ajoutent Nivelles, Ottignies, LLN, Jodoigne. Une remarque est émise par un CATU : le Brabant wallon est limitrophe or on a peu d'infos sur les aires d'influence venant de Flandre comme Louvain, Haasrode...
3. Rappel rapide des cinq scénarios : invasives, grim-pantes, massifs, bambous, greffons
 4. Débat pendant une vingtaine de minutes par groupe de trois ou quatre personnes autour d'un scénario : « En quoi ce scénario est-il positif ou négatif pour ma région ? »
 5. Restitution des débats : pas de préférence accordée à l'un ou l'autre scénario.
 - **Invasives** : scénario qui existe déjà pour le Brabant wallon. Pas beaucoup de points positifs selon les CATUs : avantage sur le plan fiscal et accumulation de richesse avec l'augmentation de la population qui vient y résider, pas de nécessité de mener des politiques d'emploi aussi fortes qu'ailleurs, renforcement des densités près des gares. Semble solution moins coûteuse quant au développement de réseaux.

Points négatifs : problème de la mobilité (nuisances au cadre de vie, à la qualité de vie ; nécessité de nouvelles infrastructures ; problèmes de congestion) ; perte d'identité de l'habitant (province-dortoir) ; pas d'emplois créés sur le territoire sauf services aux résidents ; perte d'espaces agricoles de qualité ; augmentation des prix du foncier et de l'immobilier avec pour conséquence une migration des locaux.

- **Greffons** : Solution à très long terme seulement. Investissements très importants au départ. Les greffons ne peuvent être conçus que parallèlement à d'autres scénarios. Avenir du greffon ? Se transforme en massif ? Quel type de ville par rapport à la mobilité ?

Points positifs : si bien conçus permettent la mise en place d'une densification organisée, d'« innovations innovantes ». Idem point de vue des questions relatives à la mobilité et à l'énergie. Développement autour de pôles universitaires, de recherche.

Points négatifs : risque de créer des ghettos ; perte d'une identité, d'une identification au territoire.

L'exemple de Louvain-la-Neuve est discuté.

- **Grimpantes** : parallèle avec les eurocorridors
Points positifs : organisés autour des transports (routes, chemins de fer), permet d'éviter les déplacements trop importants – 20 km de couloir où les fonctions sont regroupées, permet à l'agriculture de se développer au-delà des axes ; préservation des paysages

Points négatifs : dépendance si perte de l'un ou l'autre des modes de déplacement, par rapport au corridor ; communes à l'extrême ouest ou est sont défavorisées dans ce modèle ; diminution potentielle de l'identité

Les scénarios des massifs et des bambous sont débattus ensemble

- **Bambous** :
Points négatifs : accessibilité aux réseaux.

- **Massifs** : se rapporte à la politique actuelle sur les noyaux d'habitat. Critères/seuils qui permettent de déterminer les pôles ?

Points positifs : accessibilité aux réseaux. La nécessité d'un niveau de gouvernance intermédiaire pour organiser les politiques est aussi mise en avant.